NNEMENT EST PAYABLE D'AVANC ces sont insérées aux taux E-suivants:-

s: 10 centins par ligne chaqu — insertion —

#### VENDREDI 26 AVRIL 1889

ments de subvention à diverses compagnie de chemin de fer. Elle a également adopt

vote des crédits supplémentaires.

Une motion de non-confiance, présentée

Disons pour expliquer cette motion inat-tendue que M.Clark Wallace, l'un des treize plusieurs autres se sont abstenus. Décidémen les treize aspirent à avoir un des leurs au ministère de la milice. A bon entendeur sa

M. Chapleau a repris hier, son siège à la chambre des communes. Il est entré da la salle un peu avant deux heures et demi applaudissements partis à la fois des deux côtés de la salle.

On annonce que M. Mercier se rendra en curope le mois prochain.

Le Muil publie en ces termes, le résun des dispositions contenues dans le bref du Pape, relatif à la réorganisation de l'Univer-sité Laval qui a été reçu le mois d'ernier à Québec et à Montréal,

1. Le vice-recteur de la succursale de Montréal, sera désormais nommé par les évêques de la province ecclésiastique de Montréal.

Montréal.

2. Les professeurs et les doyens des diverses facultés de la succursale, ne pourront être nommés ni révoqués, qu'axec l'approbation de l'archevêque de Montréal.

3. Le cours d'études, et le programme d'examen pour le baccalauréat dans les collèges classiques, ne pourront être publiés ni modifiés que du consentement des dits collèges.

4. Le programme des examens des facul-tés de droit, de médecine, et de théologie devront être redigés par ces facultés, et nul changement ne pourra y être apporté, sans leur consentement.

ieur consentement.

5. Les Jésnites du collège Ste. Marie, fe-ront passer l'examen du baccalauréat à leurs élèves d'après leur propre programme. L'aniversité Laval devra leur décerner le diplôme sur un certificat signé par les direc-teurs de Ste. Marie.

6. L'Université Laval, à Québec, est placée us le contrôle immédiat et effectif de tous sous le contrôle immediat et effectif de tous les évêques de la province, pour tout ce qui regarde l'enseignement et les règlements disciplinaires.

L'Electeur dément le bruit que des chan

Dans une entrevue qu'il a eu avec un jour-naliste de Montréal, Sir George Stevens a exprimé l'opinion que le courant d'émigration vers le Canada ne sera pas aussi fort cette vers a camata ne cara pas aniss for cette année que dans-le passé, du moins pour ce qui concerne l'Angleterre. Cela tient à l'activité commerciale qui se manifeste cette année plus que jamais de l'autre côté de l'océan. Mais, comme il l'a fait observer cela pourrait être pour nous un bien plutôt qu'un mal. En effet, les seuls émigrants qui peuvent ajouter à notre prospérité, sont ceux qui ont des moyens suffisants pour s'établir sur nos terres. Nous n'avons qu tablir sur nos terres. Nous n'avont que faire des indigents comme ceux qui se diri-gent en si grand nombre actuellement vers la République Argentine. Les Crofters semblent à première vue appartenir à cette dernière catégorie, mais comme Sir George Stephen l'a fait observer, ils seront subven-

On paraît s'apercevoir en France, du dan ni-parti chauvines, mi-parti anti-boulangis imprudenment M. Antoine, l'ancien deput de Metz au Reichtadt.

M. Jules Ferry, en présidant le banquet annuel de la société d'Alsace-Lorraine a cru devoir faire allusion à ces imprudences ; et en réponse à une lettre de M. Antoine, il dit qu'il n'a jamais eu l'intention d'attaquer ce dernier, et il ajoute : "J'ai exprimé seulement, à l'approbation générale, cette pensée, qui n'a, j'imagine, rien d'agressif ni de violent, que la cause de l'Alsace-Lorraine est chose trop haute et trop sainte pour qu'on la mêle aux querelles des partis ; qu'elle doit rester en dehors et au dessus de toutes nos polémiques et que nul n'a le droit de se l'approprier."

## Le discours de M. Chapleau

Nous publions, plus loin, le texte complet du beau discours que M. Chapleau a prononcé, avant-hier soir, au St. Lawrence Hall. Ce sera soir, au St. Lawrence Hall. Ce sera pour nos lecteurs un véritable régal. Rarement M. Chapleau a été plus heureusement inspiré Le Secrétaire d'Etat n'est pas de ceux à propos desquels on a envie, lorsqu'ils ont parlé, de publier au lieu de leur dissours, celui qu'il aurait fallu faire. Il sait dire avec tact, mesure et éloquence, tout ce qu'il faut dire, et rien que ce qu'il faut dire pour résumer une situation et pour en traîner un auditoire.

Une sèche analyse serait sans valeur à côté du texte même de cet admirable morceau d'éloquence et

de bon sens politique. On nous permettra, cependant, de dire que nous avons ressenti quelque fierté, en trouvant sous la parole colorée du grand orateur, et dans un langage hien autrement plus élevé que celui dont nous aurions pu nous servir nous-mèmes, la plupart des pensées que notre journal s'est efforcé d'exprimer pendant l'absence du Secrétaire d'Etat.

M. Chapleau a fait appel à l'union des races et il proteste contre le particularisme qu'on qualifie du nom de droit des minorités. En parlant des menées annexionnistes, il a fait

deutarisme qu'on quainte au nom de droit des minorités. En parlant des menées annexionnistes, il a fait appel à "ce sentiment profond d'unité et de solidarité nationale, qui tend à faire un tout compacte de ce peuple en apparence si hétérogène." Il pense comme nous, qu'on peut affirmer, avec un légitime orgueil, "la qualité de citoyen du Canada."

En reconnaissant que depuis quelque temps nous avions peutêtre un peu trop vécu sur les progrès acquis, M. Chapleau a invoqué e grand précepte des gouvernements qui veulent vivre: laboremus! et il a exposé avec un rare boneur les trois grandes questions qui s'imposent actuellement à notre sollicitude, le mouvement industriel, la colonisation et l'extension de nos relations commerciales avec l'étranger. M. Chapleau a eu raison de dire qu'on commence à jalouser, de l'autre côté des lignes, notre esson commercial sur l'Océan Pacifique. Il en a entendu parler à New-York;

Il en a entendu parlerà New-York Il en a entendu parlerà New-York; on s'en inquiète plus encore à San Francisco, et ces inquiêtudes témoignent l'estime dans laquelle on tient notre politique, et de la perspicacité avec laquelle on se rend compte de l'avenir qui nous est réservé M. Chapleau nous revient bien portant et toujours invariablement dévoué à sa province et à son parti politique, prêt à prendre dans le travail commun la bonne part qui revient à son grand talent. Tous nos

pointque, pret a prendre dans le tra-vail commun la bonne part qui re-vient à son grand talent. Tous nos amis ont salué avec joie son heu-roux retour, et appuyés sur lui, nous nous sentons plus forts.

## TELEGRAMMES

## Les unionistes reclament une loi agraire

Le general Boulanger ne publiera nas de manifeste

LES CORRESPONDANCES SONT INTERCEPTÉES

DEMISSION PROBABLE DE MGR PAQUET

Réuniou unioniste à Birminghem LONDRES, 25—Les libéraux-unionistes ont u aujourd'hui, à Birmingham, une confé-

London de la conference importante.

Les resolutions prises indiquent la question agraire comme étant la source unique du mécontentement de l'Irlande; et de grands efforts doivent être faits auprès du cabinet, pour le décider à présenter, sans retard, l'ensemble des mesures législatives et financières qui doivent faciliter aux paysans irlandais le rachat des terres des land-loch.

Le général Boulanger Londres, 25—Le général Boulanger dé ent qu'il ait l'intention de publier un mani

feste.

Ia reçu un grand nombre de bouquets
Il a reçu un grand nombre de bouquets
Il a reçu un grand nombre de souvenir.
De nombreuses invitations lui sont adressées, et certaines personnes cherchent à faire
de lui le lion du jour.
Lord Randolph Churchill a rendu visite,
aujourd'hui, au général et a passé une demiheure avec lui.

## Les correspondances du général Bou<sup>§</sup> langer

LONDRES, 25—On assure que le gouverne-ment français a décidé de procéder à l'arres-tation de toutes les personnes qui se charge-raient de transporter d'Angleterre en France des lettres du général Boulanger. L'arrestation seraitmotivée juridiquement sur la violation des dispositions de la loi, qui réserve à l'administration des postes le monopole du transport de toutes les corres-pondances.

Le conseil municipal de l'exposition de Paris Paris.

Paris, 25—Le conseil municipal a décidé, 
à l'occasion de l'ouverture de l'exposition 
universelle, de distribuer \$80,000 de secours 
aux indigents de la capitale.

Mgr Paquet

Rome, 25—On annonce que Mgr Paquet aurait envoyé sa démission de recteur de l'Université Laval, et qu'il ne se propose pas de revenir au Canada avant quelque temps.

## DISCOURS DE L'HON, J. A. CHAPLRAIT Au St. Lawrence Hall

Messieurs,

Oui, malgré qu'il soit bien vieux, il est bien vrai le vieil adage; "Rien n'est si beau, rien n'est si beau, rien n'est si beau, rien n'est si boen que son pays."

Je cherche au fond de mon cœur, je ne trouve pas de meilleures paroles que celles la pour vous semercier et pour vous dire ce que j'éprouve en ce moment. Je devraig vous dire que je ne mérite pas les paroles flatteuses que vous venez de m'adresser et dont je ne trouve l'excuse que dans la grande affection que vous m'avez toujours témoignée. Je vous en remercie de ces trop bonnes paroles, pour qu'elles m'imposent le devoir de les mériter dans l'avenir. Et je me les redirai souvent pour me soittenir dans la tâche difficile que je vais entreprendre d'être digne de ces éloges.

Vous rappelez les anciens jours et me faites gloire de mes premiers combats. Je vous en remercie. Quant a moi, je n'y songais pas. L'homme qui lutte, comme le laboureur de l'Evangile, ne doit jamais mesurer son travail sur la tâche accomplie; le sillon qui reste à tracer doit seul l'animer. Ce n'est pas une gloire, ce n'est pas non plus une faute, d'avoir vêu assez longtemps pour donner, comme on le fait pour les bens vins, une date ancienne comme plus value vins. une date ancienne comme plus value.

Tempire. Qu'elles qu'aient été ses fautes (et quel est l'honne politique qui en est exempt?) l'histoire dira qu'i fut un modèle de fidélité politique, un soldat infatigable que la lutte et les sacrifiqes ne lasserent jamais. C'était un caractère fortement rempé, une de ces volontes que ne rebutent ni les obstacles, ni le danger. Il y a deux ans, comme je le pressais d'aller consulter les princes de la science pour tâcher de mai-triser la maladie grave dont il souffrait alors et qui l'a emporté, comme je lui disais qu'il fallait un changement de climat et du repos: "Je suis trop habitiné à l'attelage pour men dépouller, me dit-il, et j'aime autant finir sous le harnais que d'aller m'éteindre dans des contrées qui n'ont aucun attrait pour moi."

pour moi."

Vous parlez des enseignements que dam
le cours de ma carrière j'ai donnés à me concitoyens, et des effets bienfaisants de la bonne doctrine. Je n'ai fait par là que sui-vre la tradition de nos hommes d'Etat, de ceux qui ont écrit sur nos bannières natio-nales: "Nos institutions, notre langue et

nales: "Nos institutions, notre langue et nos lois."

Oui, j'ai toujours prêché comme j'ai toujours cru, que le premier devoir de l'homme
politique était d'enseigner au peuple que les
saines doctrines de la morale et de la religion étaient plus importantes pour sa grandeur et sa conservation que toutes les théories philosophiques et sociales des penseurs
les plus ingénieux.

Il faut au peuple de fortes croyances. Et
quand je dis que la foi seute fait des nations

les plus ingénieux.

Il faut au peuple de fortes croyances. Et quand je dis que la foi seule fait des nations grandes, ce n'est pas un sermon que je fais, c'est la vraie doctrine de la science politique que j'exprime. Un peuple qui ne croît pas en Dieu ne croît pas al a livertu; une nation qui ne croît pas al a livertu; une nation qui ne croît pas al a livertu; une nation qui ne croît pas al principe de l'autorité ne croît pas de l'exprime de

jous tat que de régarder si les armes sont parte e qui-vive, de régarder si les armes sont parte en état, si la poudre est bien sèche, que tout va bien et qu'on set tranquille, que tout va bien et qu'on peut dormir en paix.

tiemes, trop de bras au gouvernail font oublier la boussole. Quels horizons s'ouvrent devant nous. Quelles ressources pour les forces vives de la nation, ne découvre-t-on pas quand on examine ce vaste domaine que la Provilence a livré à notre ambition! Une espérance entre toutes me frappe et m'enorqueillit pour mon pays, quand je songe à un autre pays que je viens de quitter. C'est la foi vive de notre population, ceste foi qui engendre le respect pour l'autorité, le sentiment de la dignité, l'amour de l'ordre. Je viens de quitter la France, ce pays qui fut longtemps le plus beau, le plus grand, le plus glorieux du monde; ce pays qui fut notre berceau et que nous aimons comme on aime ce qui nous a créés, avec le souvenir de toutes les gloires, avec le pardon de toutes les fautes. Ce pays est encore le plus beau,

ces constitutions qui changeront l'heure ou la forme de note evolution définitive. Quand la graine est mire, elle une remid pas de membre de mander a sortie in trouver le soi où elle dott commencer une germinaison; il ne rédéchit pass sur la force de son casature et déchit pass sur la force de son casature et l'épaisseur de son de le l'épaisseur de son de le l'épaisseur de son de le l'épaiseur de son de le l'épaiseur de son de l'épaiseur de l'épaiseur de son de l'épaiseur de son de l'épaiseur de l'épaiseur de l'épaiseur de l'épaiseur de l'épaiseur de l'épaiseur de son le l'épaiseur de l'épaiseur d pendance. Quand il se sentira tort, quand il se sentira pret, son instinct lui dira de marcher seul et il marchera. Tant mieux pour les hommes sages qui l'auront comprise et qui seront prête à l'aider, à le guider. Depuis son enfantement, il y a plue de deux siècles et demi, notre pays a noblement rempii sa destinee, la Providence a veille sur ses jours dans le calme comme dans la tempete, mais il faut dire aussi, qu'il s'est rudement aide lui-même. Ce n'est pas sans effort qu'il a conservé son caractère, qu'il s'oblete tradit il leur continue ses il seul de la conservé son caractère, qu'il s'oblete tradit il leur continue ses il seul de la conservé son caractère, qu'il s'oblete tradit il leur continue ses il seul de la conservé se la set de la seul de la conservé se la set de la seul de la conservé se la conserve de la conserve de

suré, le cœur ferme, pose un pied souverain sur le sol qui lui appartient, pour lequel îl entrevoit les horizons lumineux d'un grand empire.

Dans la vieille Europe, d'où j'arrive et où j'ai suivi avec intérêt les mouvements de l'opinion, on paraît croire, je dirai mieux, on paraît craindre pour nous une gravitation fascinatrice vers la république américaine, une absorption fatale par le peuple géant qui nous avoisine. Je répondais la-bas quand onne dissait ces choeses qu'il ne fallait pas s'arrêter à ces craintes, où d'ailleurs l'affection, l'amour-propre et l'intérêt avaient une trop large part ; je disais qu'au Canada, avec et au-dessus de l'amour-propre et des préjugés de race et de religion, il s'était des préjugés de race et de religion, il s'était des préjugés de race et de religion, il s'était des préjugés de race et de religion, il s'était des préjugés de race et de religion, il s'était des préjugés de race et de religion, il s'était des préjugés de race et de religion, il s'était de solidarité nationale qui faisait un tout compact de ce pouple apparemment si hétérogene; je disais, et je le sentais en le disant, que les progrès accomplis depuis vingt ans, depuis dix ans surtout, nous justifiaient d'un legitime orgueil que nous justifiaient d'un legitime orgueil que nous alarmer. L'eur prospérité doit nous servir d'exemple mais ne saurait un contradiction des traditions de la politique dous en le conservir d'exemple mais ne saurait la contradiction des traditions de la politique américaine, exerait la négation violente du principe même qui à donné naissance à la Republique. L'annexion par l'appàt seduis and d'avantages matériels? Non. Le sentiment le plus fort chez une nation commercial en les indivitus. L'annexion par l'appàt seduisant d'avantages matériels? Non. Le sentiment de la conner valoue en même temps a deut de la conner valoue en même temps a leut par les proposes par les avartages and contradiction des traditions de la conner connercial du Canada avec celui de nos voisins. Je crois qu'ils se

litiques, on ne peut acheter la conscience et l'honneur d'une nation.

D'alleurs pourquoi n'aurions-nous pas aussi norte destinée manifeste sur cette hémisphère d'Amérique? Pourquoi dans la grande harmonie des peuples et des empires n'aurions-nous pas ici notre partie à jouer? N'avons-vous pas dans notre émouvante histoire tous les signes prophétiques qui annoncent les grandes destinées? Dans cette victoire de Yorktown qui fut le rayon fécondant de la liberté américaine, ne trouvet-ton pas la gloire partagée entre les enfants des deux races qui constituent notre nation? Le Mississipi ne doit pas jalouser le Saint-Laurent; chacun de ces fleuves rois peut porter les trésors d'empires plus riches que tout l'Orient. Les vallees et les pies des montagnes Rocheuses peuvent suffire aux éches des acclamations de deux cent millions d'homnes, lessolet le ciel de ce grand continant sous la sect valles et les pies des montagnes Rocheuses peuvent suffire du tribuil de la continant sous la sect valles et les pies des montagnes Rocheuses peuvent suffire du tribuil de la continant sous la sect valles et les pies des montagnes Rocheuses peuvent suffire du tribuil de la continant sous la sect valles et les pies des montagnes la continant sous de la continant sous la sect valles et les pies des montagnes Rocheuses peuvent suffire vivre, grandir, briller tous les libertés.

Dans la période du développement prodificant que nous traverseus, trois grandes

Commence of the second second second

les entreprises qui y attireraient une plus grande population soit des entreprises qui méritent d'occuper l'attention du gouvernement et déterminer sa généreuse assistance.

La navigation du St Laurent offre au commerce des avantages qui en font le débouché nécessaire d'une grande partie du trafic des grains de l'Ouest. Le gouverne-s'est mis à la hauteur de toutes les éventua-s'est mis à la hauteur de toutes les éventua-cifices ne lu ont pas conté quand il s'est agi de mettre nos ports en état de recevoir, d'abriter et de répare les navires du plus fort tonnage. Les millions n'ont pas été comptés quand il a feul montre de comptés quand il a feul montre de la comptés quand il a feul montre de comptés de comptés quand il a feul montre de comptés de comptés quand il a feul montre tion des chemins de fer est un capital le revenu, pour être un peu tardif, n'en que plus abondant. Je suis bien prêt i metre qu'il faut y mettre beaucoup de cernement et ne pas compromettre pa aventures irréfléchies des entrepriscs ses est et durables. C'est dire qu'il faut large avec prudence et se défendre de prodigalité.

see et durables. C'est dire qu'il faut étre large avec prudence et se défendre de la prodigalité.

Le développement de notre commerce à l'étranger n'a pas échappé au zèle attentif du gouvernement. On a pu trouver excessifs les sacrifices que le ministère demande au pays pour l'encouragement des lignes de avires qui doivent faire du Canada la route sinon le marché du commerce entre l'Europe et l'Orient. Je serais tent éte dire que l'on n'a pas fait encore assez, quand je vois l'intérêt, je dirais presque l'envie que manifestent les autres nations en voyant la part hardie que prend le Canada dans le mouvement commercial du monde. Pas plus tard qu'hier, j'entendais un homme d'affaires important de New-York se plaindre hautement de ce que le gouvernement américain laissait, par son apathie, le Canada prendre une position formidable dans le commerce maritime des mers Pacifiques. On ne saurait trouver un meilleur éloge du gouvernement que l'expression de ces apprehensions cheu passe les limites de votre induigence.

Je vous remercie cordalement de bienvenu echaleureus que voir de de lienvenu que vous entre de l'impose de moi sour le de l'impose de moi sour le des moi sour le des men se l'impose de moi sour le des moi rétablissement aux soins assidus, à l'incessante vous que je dois une large part de mon rétablissement aux soins assidus, à l'incessante sollicitude de mon épouse. Du reste, messieurs, n'a-t-elle pas un peu droit à vos sympathies pour avoir démontré d'une manière pratique et concluante ce que je vous disast tantôt savoir, qu'en Canada les deux nationalités réunies pouvaient, quand elles le vous prie de redire à vos amis les paroles d'affectés noue le vous l'anderse par au peur de de mon épouse. Du reste, messieurs, n'a-t-elle pas un peu droit à vos sympathies pour avoir démontré d'une manière pratique et concluante ce que je vous d'isast tantôt savoir, qu'en Canada les deux nationalités réunies pouvaient, quand elles le voulaient, constituer une communante tout à fait habitable.

Maintenant que nous alon

maté tout à fait habitable.

Maintenant que nous allons nous séparer, je vous prie de redire à vos amis les paroles d'affection que je vous ai adresses ce soir.

Dites leur aussi, dites leur surtout que maintenant que je suis fort et dispos, je suis plus que jamais à leur disposition, à leur service. Leur être utile et servir mon pays des la mos mome lei tendrai pourvu que service. Leur etre utile et service. C'est là mon vœu que je tiendrai pourvi vous me donniez votre sympathie et confiance comme je vous donne mon dé

## TOUT HOMME

Ont rei FABLE, NENTEURU, DEBILE, qui dans sus ANNO PROPERTIES, DEBILE, qui dans sus ANNO PROPERTIES, put de COMPRE et d'ESPÉTET et au VIIA-LITE ENTIERS, toutée causes qui entrainent de l'experiment dans le pythem organique des Notice de l'experiments dans le pythem organique des Notice de l'ENE D'ORSALE, REVER NAVARNIS, PERTYS, DE SENDIEL, ACCITETT et BERTYABILITE de TREMPER SENDIEL, ACCITETT et BERTYABILITE DE TREMPER D'ORSALE, REVER TAYBRANTS, PERTYS, DE SENDIEL, ACCITETT EN L'ENTRABLE D'ORSALE, REVER TAYBRANTS, PERTYS, P

# CONSOMPTION

CUERISON CARANTIE

Ces célèbres teinfures ne sont pas mulimbles à la muté. Nous en avons les souleurs entrantes, et les plus belle-naumes dépendent de la couleur des chereux : noires per pur pour fonct, brus font, châtale, châtale, châtale clair, blond dorfs blond cendré. Ravepon mes trues de chereux avez votre commands. Priz \$1. in bentellis. Compagnée de Rambdes de Toronto, Toronto, Ont.

ARTICLES DE TOILETTE On print a rout of nome that the print of the territory of the print o

MALADIES DES FEMMES No 20 grotelt infinitivement in innoceration, descents de a miterior, of houses he makeding aurqueties les femmes not existent. Les médicules les glas despesais recomman-teri et le la commanda de la commanda de ser coste préviousien common un remple des plus efficies na. Prix \$5.00 in bondelle. Compagnie de Romede de Currente, Terrocte, Cità.

French, Turodo, Ott.

Filulos Edgulatricos Françaises
like appringues un meljo agestă, li la handele, le mofrench de la comparatură de la la landele, le mofrench de la comparatură de la la landele, le moperin de la comparatură de la EUU/LAELY
Perin EU Compagnă de vendule de Tripulo, Turodo Le

Veuillez, s'il vous plait, venir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans Nouveaux Pardessus Nouveaux Gilets Nouveaux Jersey Cette Semaine

## GANTS DE KID

La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spé-ciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

## **DUPUIS & NOLIN**

FAITES FAIRE VOS **PHOTOGRAPHIES** 

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

éléphone 361

## L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, en connu en cette ville pen cette l dirigea l'ancienne maisor Cushing "sur la rue Nicho as, vient d'ouvrir sur la rue Bussex, un salon de première BOISSONS DE PREMIE-LASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque. No. 548 Rue Sussex.

# REMEDE DE PINUS

POUR les HE MORROIDES mere Marque de mg ent

SUPPOSITOIR PINUS POU sang. Remède et prévent feurs.

Mis en boites séj aré s.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIEN - PREPARE PAR -

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau andessus de la pharmicie Maccarthy, 284 rue WELLING FON, Ottawa.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

BURFAU MAINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance « QATIZ · NS," 181 rue St. Jacques, Mo tréil. Hon, J. J. G. Abbott, Sénat-vr, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Pres dent.
Rob rt Anderson, Fer | Arthur Pr. vost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Mentaeu Allan, Ecr.
William Smith, sectrés.
G. E. Bart, gérant général

CAPITAL SOUGHT - \$1009,800,00
Depot au gonvernement fe éral 122,840 00
12, W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous ag. nt. Agent de vi le.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Kouvcau magasin de Chaus-- sures -

## CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., Avocat Sofliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—
Cots des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN Avecats, Procureurs, Notaires, Etc, ONTARIO ET QUEBEO

O'GARA & REMON AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, O 1 PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON

Walker, Mescan & Blanchet, AVOCATS
AVOUÉS, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc. etc.

No. 341 Rue Elgin, Ottawa (BN FACE DU RUSSKLL W.H. Walker, D. L. McLean, C.A.B. ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, BTC,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent ponr la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, M. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington Ottawa TAYLOR MCVE.TY

AVOCAT, SULLICITEUR, ETC. - BURRAU : -Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Chambres Union, 14 rue Metealfe, Ottaws, Ont

**VALIN & CODE** 

MCLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY,

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell. **Bradley & Snow** 

AVOCATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW. Argent a prêter a 6 p. c. avec privilège de GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÈME ET LES

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel Arthur W. Gunary. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX vocat, Sol icitent, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Farl ment et les Dé, arte-ments publics. Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT -DENTISTE COIN des\RUES RIDEAU et SUSSEX

Heures de bureau : de 9 à 5 heures. Mme LETCH, 485 rueWellington Agence pour la vente des corsets i Star Yatisi et attres genres. Linge de corps confessionné sur comm

-OTTAWA

MLLE COLLINS A toujours on mains à rès bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union. D. LEE, p oprietaire.

216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE ment recommandé pour le posage les appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

WALKER MCLEAN & BLANCHET AVOCATS citeurs, Procureurs, Agents Parte mentaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 341. RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell). E. A. LEPROHON

ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème 6tage, chamb e No 9.
Résidence, 204 rue Daly, 0ttawa.

E PROFESSEUR GAGNON donne la santé su moyen d'un REVEDE SAU. Va GE et d'une découverte importante par la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seu e meladie dans le monde sar qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. Professeur Gagnos. 229 rue Dalhousie.

Hotel - Riendeau 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Tapis Bruxel Tapis Bruxel Tapis Bruxel

Tapis Tapisse Tapis Tapisse Tapis Tapisse Tapis Tapisse PRELAKTS PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

Enseigne de RUE I

Venden choix pour

STROUD

nime de livre, soit Japon ou

109 Rie Rideau

NOUVELLE

L'orage de La foudre est tombé shiques ue la Great No 200, pendant l'orage énétré dans les burea oiseries à la grande f ceux ei n'ont pas perdi-remier moment d'amo